

*Jeu*di 29 septembre 2016

Bal Parc TOURNEHEM

UDAPEI

INTERVENTION DE NATHALIE DELBART

INAUGURATION DU COLLOQUE « ALTER, ALTUS ART »

Mesdames et Messieurs, les représentants de l'Etat,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Président de l'Union Départementale des APEI,

Madame la Directrice, *général*,

Mesdames et Messieurs...

Evidemment, vous auriez sans doute préféré la présence personnelle de Michel DAGBERT, le Président du Département du Pas-de-Calais, ou celle de ma collègue Odette DURIEZ, Vice-Présidente à l'autonomie, aux personnes âgées et handicapées, mais ils sont tous deux retenus ce jour sur une autre manifestation organisée par l'URIOPSS... C'est donc en tant que Vice-présidente à la Culture du Département que je me trouve honorée d'ouvrir le colloque « Alter, Altus et Art » que vous organisez aujourd'hui.

A vrai dire, je crois que c'est un mal pour un bien tellement la mobilisation des acteurs de tous horizons est indispensable pour mieux donner toute leur place aux personnes en situation de handicap dans notre société.

Je tiens en tout cas à vous dire que je suis convaincue que la Culture tient une part importante dans l'accompagnement, mais aussi dans le regard, que notre société porte aux personnes en situation de handicap.

Les APEI et les acteurs du handicap accompagnant les personnes déficientes intellectuelles ont depuis toujours développé des activités artistiques et culturelles. Peut être que ces activités ont longtemps été conçues comme de simples activités occupationnelles ou réduites à des travaux manuels mais c'est là une histoire que vous connaissez mieux que moi... En tout cas, nous savons aujourd'hui que les pratiques artistiques des personnes en situation de handicap n'a sans doute pas toute l'attention des valides et la visibilité publique qu'elles méritent.

Ces interrogations elles se posent à vous les professionnels, à vous les proches et les parents... Eh bien, même si mon emploi du temps ne me permet pas de rester avec vous pour cette journée, je tenais à vous dire ce matin à Tournehem qu'elle concerne la Vice présidente à la Culture que je suis, et au travers de la délégation qui est la mienne, ces préoccupations concernent tous les habitants du Pas-de-Calais !

- Tout d'abord, et je sais que la plupart d'entre vous en sont convaincus : quel que soit notre niveau intellectuel, pratiquer des activités culturelles, c'est tout d'abord un élément d'épanouissement et de réalisation de soi.
- Ensuite, sans m'aventurer sur les aspects thérapeutiques, nous pouvons être certains que dessiner, écouter, exprimer, jouer, danser, chanter... c'est surtout éprouver des émotions, développer une sensibilité voire une sensualité. C'est, je crois, essentiel pour tout un chacun, pour partager autre chose que des problèmes techniques d'adaptation, des tracasseries administratives de prestation et toutes les joyusetés qui

font la vie des accompagnants et des personnes en situation de handicap...

- Enfin et surtout, et c'est le message que je tenais à vous faire passer en ouverture de cette journée, je crois que le colloque de ce jour n'est qu'un début : **Bien sûr, il faut parler de la pratique artistique dans le monde du handicap. Il faut aussi se poser la question de la place du handicap dans la sphère culturelle parce que sortir, visiter, rencontrer, aller au spectacle, ce n'est pas une question de niveau intellectuel, c'est juste un droit, celui d'être accepté par la société, être considéré comme un citoyen à part entière.**

Evidemment, je pense aux artistes handicapés intellectuels qui sont de plus en plus reconnus comme des artistes à part entière (je pense aux artistes Pas-de-Calaisiens présents en nombre au LaM à Villeneuve d'Ascq mais aussi aux acteurs handicapés qui, même si cela reste très modeste, sont de plus en plus visible sur scène ou à l'écran).

Je pense, bien sûr, à toutes les attentions que la collectivité porte à l'accessibilité physique et intellectuelle des sites culturels et des médiathèques, en particulier ici dans l'Audomarois, mais je crois que Monsieur BLANC, de la direction des affaires culturelles du Département vous en parlera cet après-midi.

Je pense aux quelques initiatives que nous soutenons, telles que l'action « hop hop hop circus » que la Compagnie Bruit de Couloir propose aux personnes en situation de handicap pour s'initier à l'acrobatie, à l'art clownesque, au jonglage, et j'en passe.

Je pense enfin, dans le domaine de l'expression en langues des signes, à l'action de l'association Trèfle, pour le « Gestival » qui mêle des ateliers, spectacles, expositions.

Ce sont certes des balbutiements, mais je tenais à vous dire qu'à la place qui est la mienne je suis personnellement consciente de l'enjeu et que c'est tout l'esprit de la Politique culturelle du Département, qui a été votée par l'assemblée départementale ce lundi dans le cadre de la délibération « Pas-de-Calais, passeur de cultures ».

Reconnaitre et respecter la richesse des différences humaines, la diversité et la pluralité artistique en est le premier principe. Ce qui fait culture, c'est l'ensemble de nos choix, de nos rencontres, de nos échanges, de nos découvertes et de nos confrontations qui contribuent de manière fondamentale à la citoyenneté.

Placer l'action culturelle au cœur des réalités quotidiennes en est le second principe et ceci en prenant appui sur les compétences fondamentales et solidaires telles que l'autonomie des personnes ; ceci dans un esprit nouveau et bienveillant.

Coordonner, co-construire avec tous les acteurs culturels, (je pense en particulier aux médiateurs intervenant auprès des personnes en situation de handicap) en est le troisième pilier.

Pour tout cela, Mesdames et Messieurs, je vous invite à pousser la porte de toutes les structures culturelles qui irriguent le Pas-de-Calais.

Pour toutes ces bonnes raisons je crois que votre mobilisation ce jour est bienvenue ! Je tenais à vous dire que vous pouvez compter sur celle du Département du Pas-de-Calais, parce que la culture ^{est} un droit universel, constitutif de chaque personne, parce que c'est le fondement le plus précieux de la citoyenneté et du mieux vivre ensemble.

En vous voyant réunis ce matin, acteurs de la culture, professionnels du handicap, la question de relever ce défi se pose à peine. Je suis convaincue qu'ensemble nous en sommes tous capables !

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une très fructueuse journée.